

# NOUVELLISTE 12.05.2012

---

Martigny

Actualisé le 11.05.12, 23:32

## La forêt a la gueule de bois



**Les arbres ont ici subi les assauts successifs de la neige, d'"Andrea" et du foehn. Au total, 17 000 m<sup>3</sup> de bois sont au sol et les moyens manquent.**

Dans l'ordre: la neige lourde, la tempête "Andrea" et le violent foehn du dernier week-end d'avril. Trois coups durs portés à la forêt valaisanne en quelques mois. En fait, ce n'est pas toute la forêt du canton qui a souffert. Certaines régions comme Hérémente, le Chablais, la vallée du Trient, Liddes ou Bagnes ont été particulièrement meurtries par cette triple attaque. *"Chez nous, on estime que 17 000 m<sup>3</sup> de bois sont au sol"* , avance Paul Deslarzes, garde-forestier de la commune de Bagnes, *"pour comparer, "Lothard" avait mis à terre 9000 m<sup>3</sup> ... à Sarreyer, on a mesuré des vents à 150 km/h. Entre la neige et "Andrea", c'est difficile de savoir qui a cassé quoi, mais pour le foehn, ça représente environ 1500 m<sup>3</sup>."* Au niveau cantonal, avant la tempête de foehn, plus de 70 000 m<sup>3</sup> de bois avaient été renversés.

## La peur du bostryche

Autant dire que les forestiers bagnards n'avaient jamais eu à faire face à un tel volume de travail. Une année ordinaire, ils traitent 4000 m<sup>3</sup> de bois. Et le temps presse. Le bostryche guette. Le canton a demandé aux triages concernés de régler l'affaire d'ici au début juin. Seuls, les Bagnards, une quinzaine d'hommes en été, ne peuvent pas faire face. Ils ont fait appel à la solidarité des bûcherons de tout le Bas-Valais, du lac à Riddes. *"On a cinq triages qui travaillent chez nous"*, explique Stéphane Latapie, le garde-forestier adjoint, *"et trois entreprises privées, plus de 30 personnes."*

Une solidarité qui ne s'exprime pas que dans les ressources humaines, mais aussi dans les finances, puisque les triages - y compris dans le Haut-Valais - ont renoncé à une partie des contingents qui leur étaient attribués au profit des Bagnards: 80 hectares subventionnés. Une partie est prise sur les 30 hectares d'entretien des forêts protectrices prioritaires attribués à Bagnes annuellement. Une part du fonds cantonal prévu en cas de catastrophe de 330 000 francs a été débloquée. Une demande d'aide extraordinaire a été adressée à la commune. *"Mais pour tout faire, il nous faudrait beaucoup plus de moyens"*, insiste Paul Deslarzes, *"800 000 francs en plus."* Sur les 610 hectares touchés, seuls 260 seront traités. Localisé, le phénomène n'aura pas d'influence sur le marché du bois.

## Un retard qui s'accumule

Ce manque de moyen ne se limite pas à Bagnes. L'ensemble des triages du canton y sont habitués depuis une trentaine d'années, depuis la chute du prix du bois.

*"Les moyens actuels nous permettent d'entretenir une forêt tous les 70 ans"*, avance Christina Giesch, gérante de Forêt Valais, l'association des propriétaires forestiers, *"un retard de 10 ans peut être rattrapé, après 30 ans, c'est trop tard."* Et les conséquences, les professionnels ont pu les toucher du doigt cet hiver: 75% des arbres tombés sur Bagnes se trouvaient dans des zones qui n'ont pas été travaillées depuis 30 ans ou plus. *"Quand les forêts sont trop serrées et qu'il y a de la casse, il y a un effet de dominos. Il faudrait au moins doubler les subventions pour pouvoir assurer une bonne santé de nos forêts."*